

## Accentuation graphique

« C'est quand les accents graves tournent à l'aigu que les sourcils sont en accent circonflexe. » Pierre Dac a bien remarqué le problème de l'accentuation graphique auquel les apprenants de français sont souvent confronté. L'article vulgarisé que vous avez sous les yeux tente de s'insérer dans une approche critique des grammaires scolaires. Lors d'une lecture du manuel scolaire VASSAL-BRUMBERG (J.), *Sans frontières. Perfectionnement. Méthode de français*. CLE INTERNATIONAL, Paris, 1990, pp. 240, nous nous heurtons à un problème phonologique. Quoique les recettes fournies paraissent bonnes à première vue, elles entravent une application adéquate au second plan. Analysons-les de plus proche dans ce qui suit.

### I. Présentation de la fiche grammaticale (p. 237 à 239)

#### LES ACCENTS

Quel accent mettre sur un « e » : « é » ou « è » ?

Il faut se poser successivement les deux questions suivantes :

1) Le « e » est-il placé **en fin de syllabe** ?

**non** → le « e » ne porte pas d'accent

bel-le  
tel-lu-ri-que  
bel-ge  
ser-pe

**oui**



2) Quelle est la voyelle de la syllabe suivante ?

- La syllabe suivante comporte :

**un « e » muet**

→ le « e » devient « è »

mè-re  
col-lè-ge  
stra-tè-ge  
fiè-vre

- La syllabe suivante comporte :

**Une autre voyelle qu'un « e » muet : a, é, è, u, i, o, y.**

→ le « e » devient « é »

mé-ri-te  
col-lé-gien

stra-té-gi-que  
fié-vreux

- Lorsqu'on recherche l'accentuation des « e », il faut examiner le mot en commençant par la dernière syllabe :

Exemple : comment accentuer le mot « belvedere » ?

←←←

Bel-ve-de-re

re	la dernière syllabe « re » comporte un « e » muet
dè-re	le « e » qui termine la syllabe précédente « de » portera donc un accent grave « <b>dè</b> » la syllabe « <b>dè</b> » ne se termine pas par un « e » muet donc
vé-dè-re	le « e » qui termine la syllabe précédente « ve » portera un accent aigu « <b>vé</b> »
bel- vé-dè-re	la syllabe précédente « bel » ne se termine pas par un « e », le « e » central ne porte pas d'accent

Exemple : comment accentuer le mot « reverbere » ?

←←←

reverbere

re	la dernière syllabe « re » comporte un « e » muet
bè-re	le « e » qui termine la syllabe précédente « be » portera donc un accent grave « <b>bè</b> »
ver-bè-re	la syllabe précédente « ver » ne se termine pas par un « e », le « e » central ne porte pas d'accent. La syllabe « ver » ne se termine pas par un « e » muet donc
ré-ver-bè-re	le « e » qui termine la syllabe précédente « re » portera un accent aigu « <b>vé</b> »

### Exceptions<sup>1</sup>

- un événement
- le futur et le conditionnel des verbes du 1<sup>er</sup> groupe dont l'avant dernière syllabe comporte un **é**  
céder → je **céderai**  
préférer → je **préférerai**

## II. Commentaire & conclusion

Dans ce qui précède, on vise donc à mettre le bon accent sur le *e non-final*. Nous avons pu constater que l'on présente le raisonnement en supposant déjà que la dernière syllabe comporte un *e sourd*.

Ex. :           1) belleé  
                  2) mériteé  
                  3) belvédèreé

La question suivante en découle automatiquement : comment peut-on savoir préalablement si la dernière syllabe comporte un *e sourd* puisque ce n'est sûrement pas toujours le cas ?

Ex. :           1) nom : un employé  
                  2) verbe : répété  
                  3) adjectif : élévé

En guise de conclusion, il nous semble que le raisonnement ne fonctionne qu'à condition qu'il y ait une situation initiale connue. Nous pourrions alors mettre ce point particulier dans la problématique générale du passage de l'oral (supposé connu) à l'écrit (la difficulté à résoudre). Si les élèves partent dans leur dictée ou rédaction d'un *e final sourd* dont ils sont sûrs, ils peuvent aisément aboutir à la bonne accentuation graphique du mot en question.

---

<sup>1</sup> Note de l'auteur : Grâce aux rectifications orthographiques de 1990, les « exceptions » peuvent changer en faveur de la recette avancée. En réalité, elles ne la suivent qu'à l'oreille.